AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP30-5-83177878

Ministère de l'Agriculture

Service de la Protection des Végétaux

Chemin d'Artigues - 33150 CENON

Edition générale

Aquitaine

Dordogne-Gironde-Landes-Lot&Garonne-Pyrénées Atlantiques

Abonnement annuel : 100 F

SPV

(56) 86.22.75

BULLETIN TECHNIQUE N° 18 - Mardi 24 Mai 1983

VITICULTURE

MILDIOU

Les premières taches de mildiou, très localisées, ont été découvertes la semaine dernière en Gironde et les pluies fréquentes et assez abondantes des 4 derniers jours ont été très favorables à la maladie car elles ont pu entraîner de nouvelles contaminations.

En conséquence il est impératif d'effectuer le premier traitement si celui-ci n'a pu être réalisé en fin de semaine dernière ou de le renouveler dès que possible si la couverture a été effectuée avec des produits classiques.

Pour les produits pénétrants (à base de cymoxanil) ou systémiques, avec les conditions climatiques actuelles, il est conseillé de ne pas trop espacer les traitements.

- pénétrants (8 - 10 jours maximum)
- systémiques (12 - 14 jours maximum).

EUDEMIS - COCHYLIS

Le vol n'est pas encore terminé, plus particulièrement dans les secteurs tardifs.

Le dépôt et l'évolution des pontes se poursuivent lentement

Cependant quelques éclosions se sont produites et elles seront plus nombreuses à la fin de cette semaine.

- Dans les foyers traditionnels et précoces, un traitement sera appliqué avec soin à la fin de la semaine ou au tout début de la semaine prochaine.

- Ailleurs, notamment dans le Nord Médoc, l'Entre-Deux-Mers, le Nord de la Gironde et la Dordogne, il est encore trop tôt pour intervenir. Attendre un prochain bulletin.

ARBORICULTURE

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Au cours des derniers jours les projections d'ascospores ont assez nettement diminué. Toutefois les conditions climatiques restent très favorables aux contaminations primaires et aux contaminations secondaires dans les vergers où des taches sont déjà apparues.

.../...

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD

Publication périodique
Inscription à la CPPAP n 524 AD
ISSN n 313244253.000016

Régisseur d'Avances et de recettes
Direction départementale de l'Agriculture
CCP BORDEAUX 6702.46 X

P530

En conséquence, il convient de maintenir une protection régulière en fonction des lessivages.

OIDIUM DU POMMIER

Profiter du traitement dirigé contre la tavelure pour adjoindre un fongicide efficace contre cette maladie.

MINEUSE CERCLEE et CARPOCAPSE DES POMMES

Les conditions climatiques sont défavorables à l'activité de ces ravageurs dont les vols restent assez faibles pour le moment. Attendre un prochain avis pour intervenir.

PSYLLES DU POIRIER

Les populations restent faibles, se reporter aux indications du bulletin n° 16 du 11 mai.

ROUILLE DU PRUNIER

En raison des pluies importantes, renouveler le traitement dès réception dans les situations où l'application précédente a été lessivée. Ailleurs attendre un prochain bulletin.

CARPOCAPSE DES PRUNES

Les conditions climatiques sont peu favorables à l'activité de cet insecte dont les pontes restent assez rares. Un traitement n'est à envisager que dans les <u>parcelles habituellement très infestées</u> (plus de 10 % de fruits attaqués).

COCHENILLE DU MURIER

Cette cochenille attaque principalement le pêcher mais également l'Actinidia et diverses essences d'ornement.

Actuellement les éclosions de larves de première génération sont en cours. En conséquence dans les vergers ou sur les plantes infestées, effectuer dès que possible un traitement insecticide en ayant soin de mouiller abondamment les parties ligneuses, tronc et charpentière notamment.

On choisira l'une des matères actives suivantes :

- diéthion (Rhodocide) à 100 g MA/hl
- méthidathion (Ultracide) à 60 g MA/hl
- oléoparathion (nombreuses spécialités) à 25 g MA/hl.

GRANDES CULTURES

BLE TENDRE D'HIVER

<u>Pucerons des épis</u> (S. avenae)

Les populations sont faibles mais cependant en légère croissance. Maintenir la surveillance sur les parcelles les plus tardives. <u>Aucun traitement ne se justifie actuellement.</u>

.../...

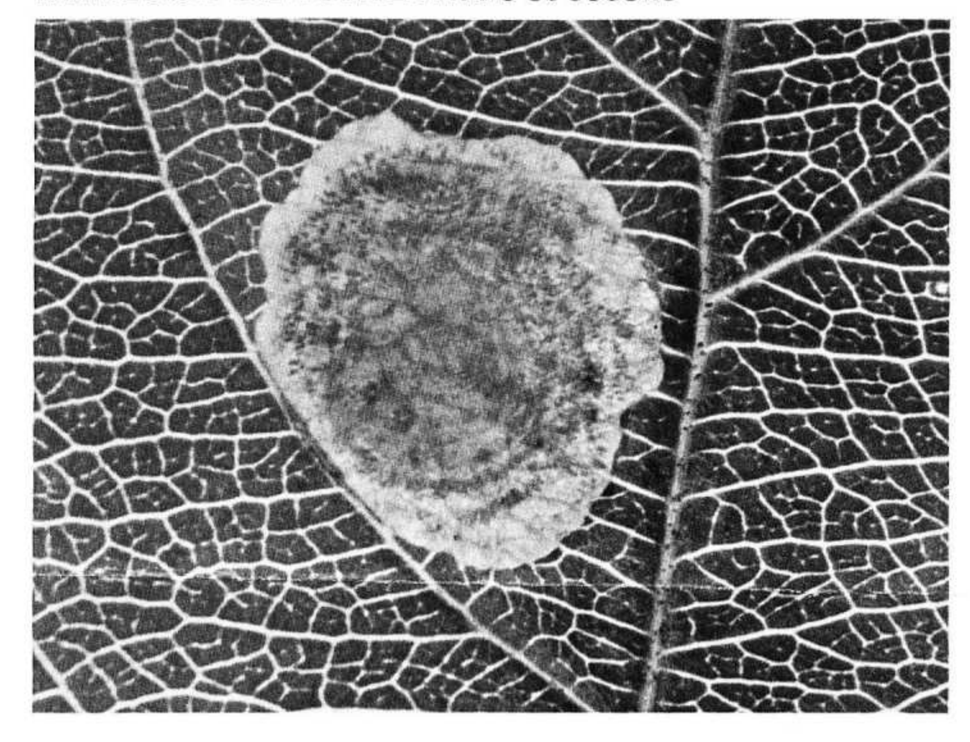
FICHE PHYTOSANITAIRE

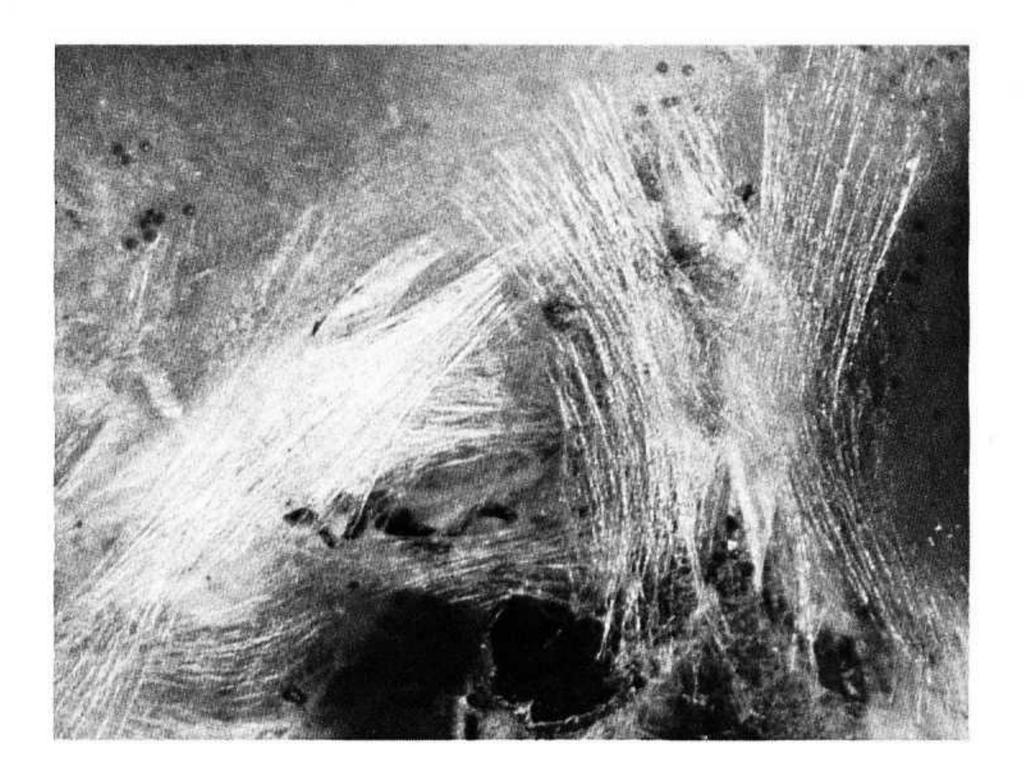


MINISTERE DE L'AGRICULTURE SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

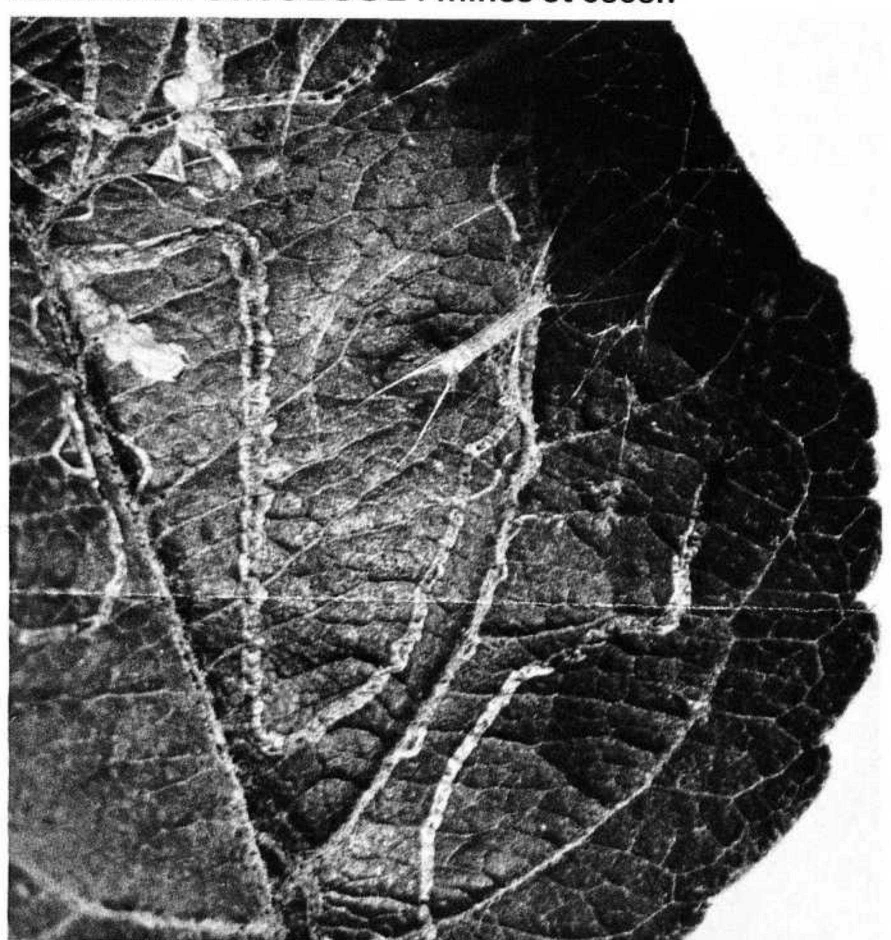
LES MINEUSES DES ARBRES FRUITIERS

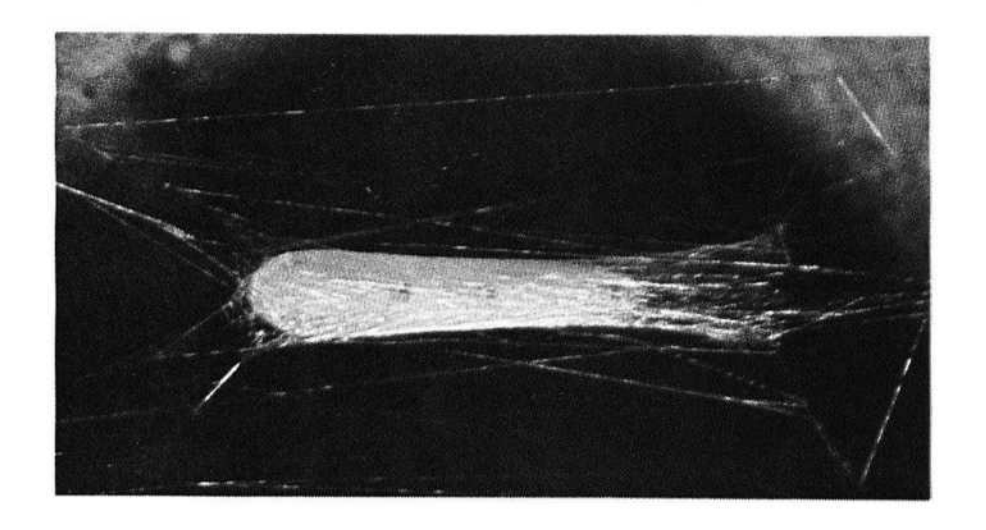
MINEUSE CERCLÉE : mine et cocons





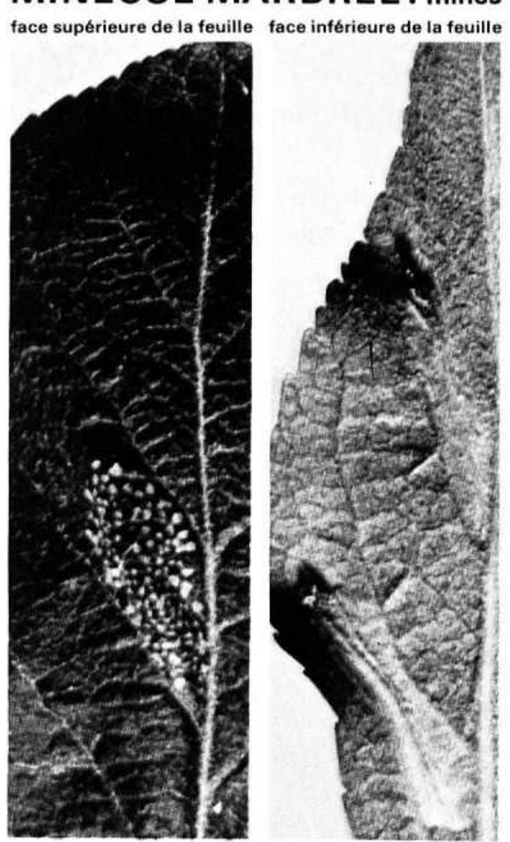
MINEUSE SINUEUSE : mines et cocon





MINEUSE MARBRÉE : mines

face supérieure de la feuille face inférieure de la feuille



MINEUSE ÉLARGIE : mines



MINEUSE PLAQUÉE : mine



SPV imprim Lyon Février 1983

P 531

La mineuse cerclée constitue une entrave aux exportations vers certains pays (CANADA, U.S.A., EGYPTE) qui ne tolèrent pas la présence de ses cocons sur les pommes, ce qui entraîne le refus des fruits infestés à leur arrivée.
Pour la production française, cette mineuse n'a en général qu'une incidence limitée, il en est de même des autres mineuses avec lesquelles elle cohabite fréquemment.
Les mineuses des feuilles sont caractérisées par une répartition géographique très irrégulière et des niveaux de population capables de varier considérablement en quelques années. En cas de fortes pullulations, des interventions spécifiques peuvent alors se justifier.
Cinq types de mineuses, appartenant aux lépidoptères sont présents dans toutes les zones d'arboriculture fruitière.

- **La mineuse cerclée (Leucoptera scitella).** Outre l'importance revêtue par la présence de cocons dans des lots de pommes destinés à l'exportation (en particulier vers le CANADA), cette mineuse est en nette progression dans la plupart des zones de production. Les vergers indemnes sont de plus en plus rares.
- **La mineuse sinueuse (Lyonetia clerkella)** est présente partout mais se maintient à un niveau très faible. Il ne faut pas confondre son cocon avec celui de la mineuse cerclée.
- **La mineuse marbrée (Lithocolletis blancardella)** est actuellement la plus fréquente ; on la trouve pratiquement dans tous les vergers de pommiers, plus irrégulièrement dans ceux de poirier . Depuis quelques années, on assiste localement à une légère recrudescence des dégâts.
- **La mineuse élargie (Stigmella malella).** Beaucoup moins fréquente ; sa présence est signalée sans gravité, sauf très localement.
- **La mineuse plaquée (Lithocolletis corylifoliella)** est de loin la moins importante.

BIOLOGIE

Mineuse cerclée : son évolution est contrôlée depuis plusieurs années par élevage et piégeage alimentaire. L'insecte passe la mauvaise saison sous forme de chrysalide enfermée dans un cocon, situé sous l'écorce des troncs et des charpentières, sur le sol ou sur les fruits (cavité de l'œil ou du pédoncule). La ponte commence peu après le début du vol. Les œufs sont déposés isolement à la face inférieure de la feuille, parfois en nombre important (50 à 100). La jeune chenille pénètre dans le tissu foliaire et effectue toute sa croissance dans sa mine. A la fin de son évolution, elle sort, puis souvent se laisse tomber, suspendue par un fil de soie, à la recherche d'un abri de nymphose. Selon les régions, il y a 2 à 4 générations par an. Sur l'ensemble de la France, les vols sont bien individualisés.

Mineuse marbrée : depuis 1979, une phéromone sexuelle permet de suivre ses vols. L'insecte passe l'hiver sous forme de chrysalide, dans les feuilles attaquées en fin de saison. Les premiers adultes apparaissent très tôt, dès le mois de mars. Les premières pontes sont déposées sur les feuilles de rosette. Au moment de l'éclosion, la jeune larve pénètre dans la feuille au point de contact entre l'œuf et l'épiderme, et effectuera toute son évolution dans le tissu foliaire. Elle se transformera en chrysalide à l'intérieur de la mine, d'où sortira un adulte quelques semaines plus tard. Il y a ainsi 4 à 5 générations par an selon les régions. Le premier vol est bien individualisé, alors que les vols suivants se chevauchent.
Il faut noter que pour la mineuse marbrée et, à un degré moindre pour la mineuse cerclée, la faune auxiliaire semble être un facteur important dans la limitation des populations.
La biologie des autres mineuses n'a fait l'objet que d'observations fragmentaires du fait de leur importance économique habituellement faible.

LUTTE

Contre la mineuse cerclée et la mineuse marbrée, le diflubenzuron (Dimilin) donne les meilleurs résultats, lorsqu'il est appliqué dès le dépôt des premières pontes. Malheureusement, la réglementation Nord-Américaine ne tolère pas la présence de résidus de ce produit sur les fruits. C'est pourquoi, il est formellement déconseillé de l'utiliser dans les vergers dont la récolte est prévue pour cette destination. L'efficacité du méthomyl (Lannate) est plus irrégulière mais assez satisfaisante dans l'ensemble. Son application doit coïncider avec la première période d'intense éclosion des oeufs. Son action de rattrapage est limitée aux populations larvaires très jeunes (mine de 3 mm de diamètre au plus). Quant au méthidathion (Ultracide), son action est insuffisante mais il peut être utilisé dans un programme incluant l'une des deux matières actives précédentes. Enfin, la deltaméthrine (Decis) présente également une bonne efficacité sur toutes les mineuses, lorsqu'elle est appliquée pendant la période de vol maximum. L'application de ces traitements pourra s'intégrer partiellement dans le programme de lutte contre le carpocapse.
Quelle que soit l'espèce, il est recommandé aux arboriculteurs de mettre l'accent sur la lutte contre la première génération de mineuse. Outre le respect de la faune auxiliaire, encore peu développée à ce stade, la lutte contre ces insectes, dont les populations ont été décimées au cours de l'hiver, est beaucoup plus efficace en début de végétation, bien que les premières générations soient habituellement discrètes.